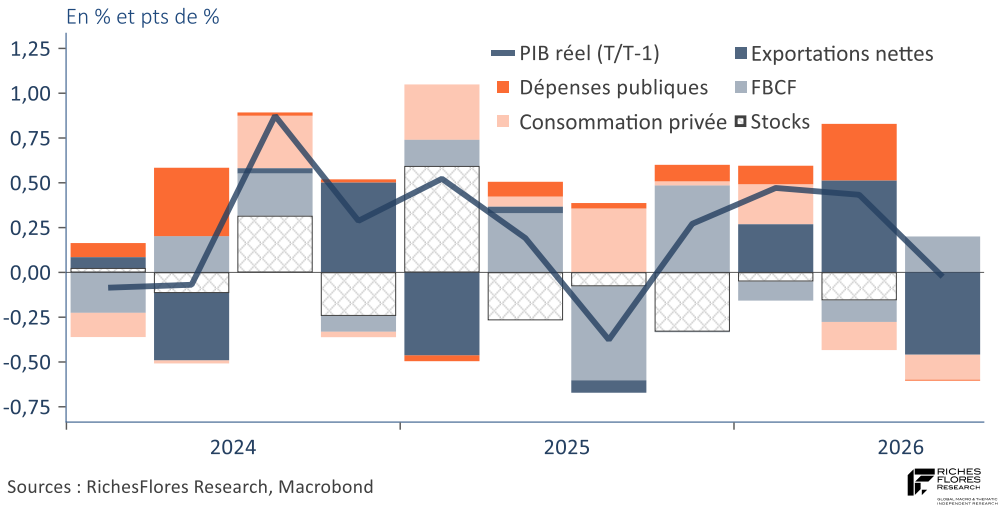
Les chiffres asiatiques interpellent : l'IA finit-elle par détruire de la valeur ?

Croissance zéro au Japon, quasi stagnation de l'économie domestique en Chine en octobre, décidément les choses ne se déroulent pas comme prévu. Sans soutien de la dépense pubique au cours du troisième trimestre, la croissance de l'économie nippone a disparu sous le triple coup d'une nouvelle baisse de 0,3 % des dépenses de consommation privée, en repli de 0,1 % sur un an, d'une contraction de 0,2 % des exportations et d'une envolée de 2,5 % des importations. Le bilan n'est assurément pas brillant, malgré un bond de 26 % de la production d'équipement de semi-conducteurs. Il est vrai que le secteur, avec moins de 2,5 % du total de la production industrielle, pèse moins lourd qu'il ne fait parler.

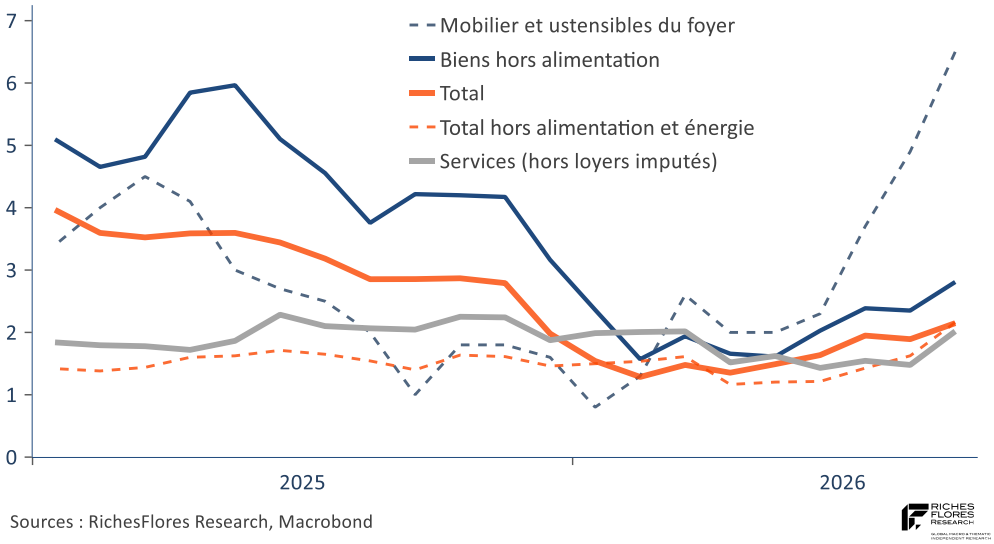
CONTRIBUTIONS À LA CROISSANCE TRIMESTRIELLE DU PIB RÉEL JAPONAIS



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Manifestement, derrière la dynamique de ce dernier, l'économie nippone est à la peine, happée par une inflation de moins en moins soutenable pour des consommateurs pourtant protégés des effets énergétiques mais à l'évidence exposés aux conséquences délétères de la chute du yen sur les biens importés, y compris hors alimentaires.

INFLATION ANNUELLE AU JAPON



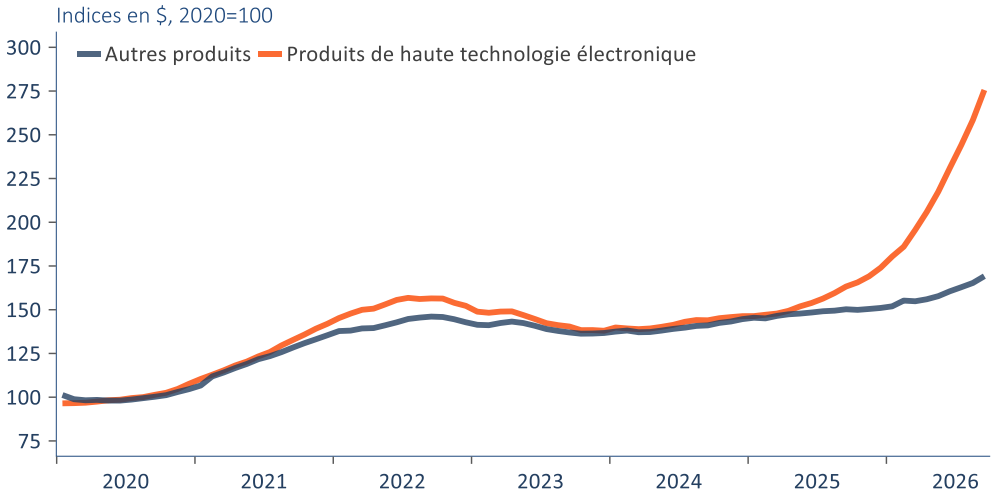
Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Voilà qui ne simplifiera pas la tâche de la BoJ, contrainte de resserrer sa politique monétaire pour espérer contenir une nouvelle baisse du yen, alors que les conditions économiques du Japon justifieraient qu'elle s'abstienne.

L'économie chinoise, toujours aussi mal en point

Les données chinoises du mois d'octobre sont, aussi, de piètre nature. Si l'envolée des exportations en valeur a pu faire illusion ces deux derniers mois, la confirmation est donnée que ces dernières ont surtout résulté d'une envolée des prix, au moins à hauteur de 50 % l'an au mois de septembre et, vraisemblablement plus encore, en octobre à en juger par les premiers éléments à disposition. Résultat, la capacité des exportations à irriguer l'activité dans son ensemble fait défaut. Il fait de moins en moins de doute, en effet, que la percée à l'exportation de la Chine de ces derniers mois tient en grande partie à ses ventes de produits électroniques dont les prix ont, comme partout, flambé.

EXPORTATIONS CHINOISES CUMULÉES SUR 12 MOIS

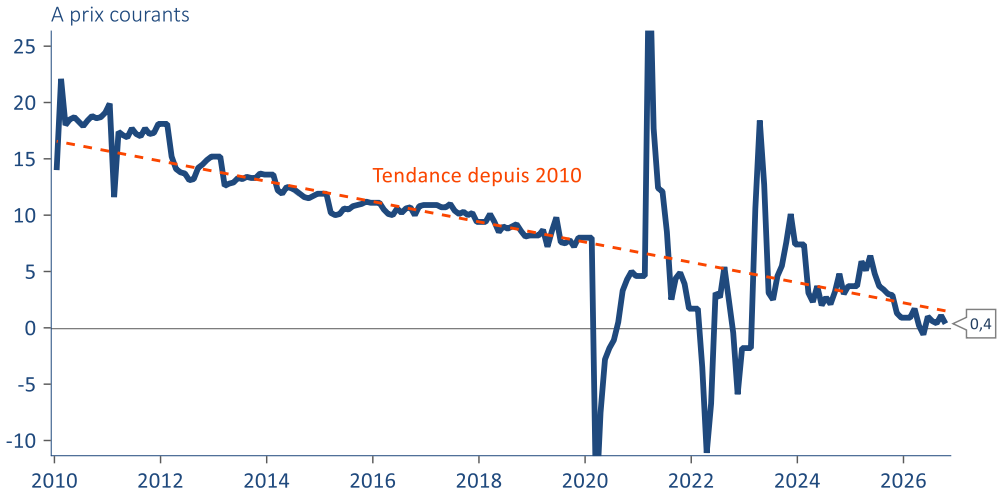


Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Si celles de véhicules électriques évoluent encore de manière soutenue, la capacité de l'industrie du secteur à irriguer l'économie par des créations d'emploi et des dépenses d'investissement s'est considérablement érodée.

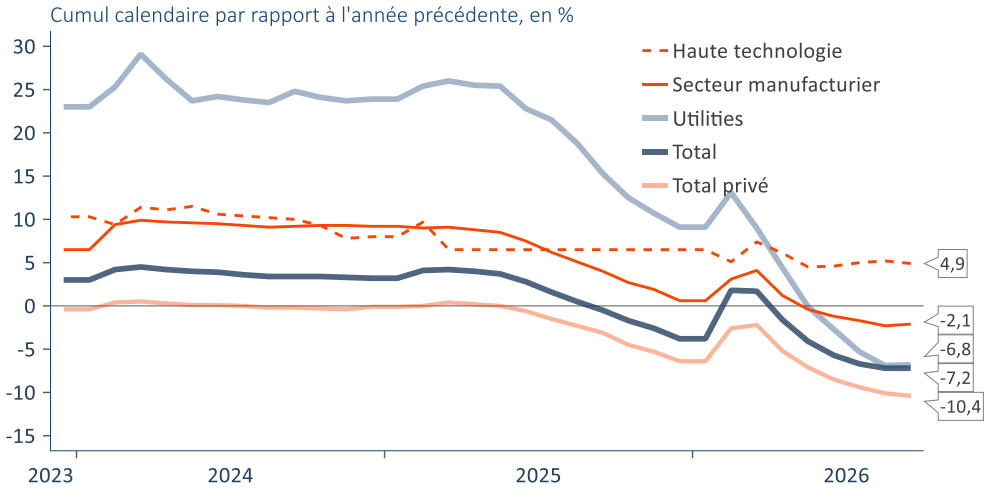
Résultat, la croissance de la demande domestique reste anémique. Celle des ventes de détail stationne à 0,4 % l'an en nominal, à comparer à une inflation de 1 % et les dépenses d'investissement poursuivent leur déclin rapide.

VENTES DE DÉTAIL EN CHINE, GA EN %



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

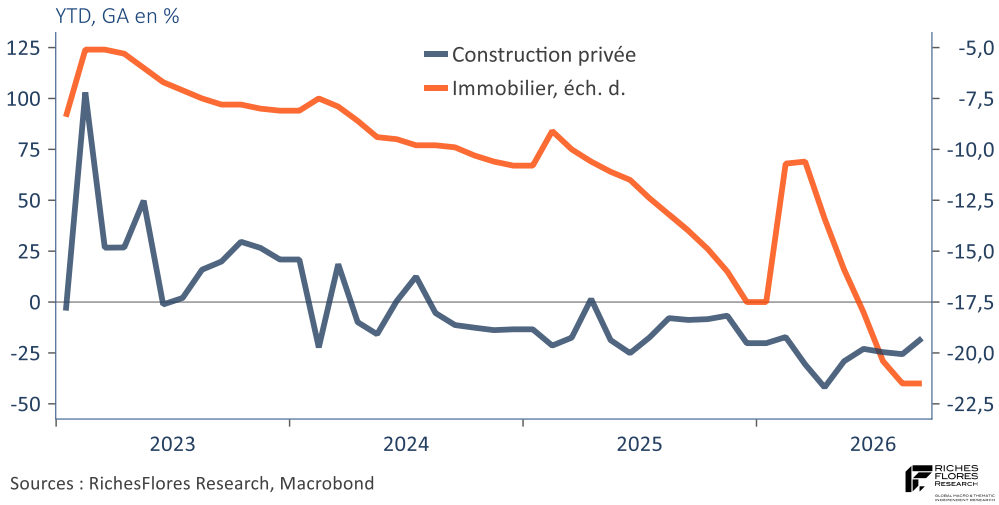
INVESTISSEMENTS URBAINS EN ACTIFS FIXES



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Si le secteur de la construction donne quelques signes de stabilisation, force est de constater que ces derniers ne viennent pas de l'immobilier mais, comme dans la plupart des cas, du boom de la construction de centres de données, dont de nombreux observateurs considèrent qu'il a déjà conduit à des surcapacités !

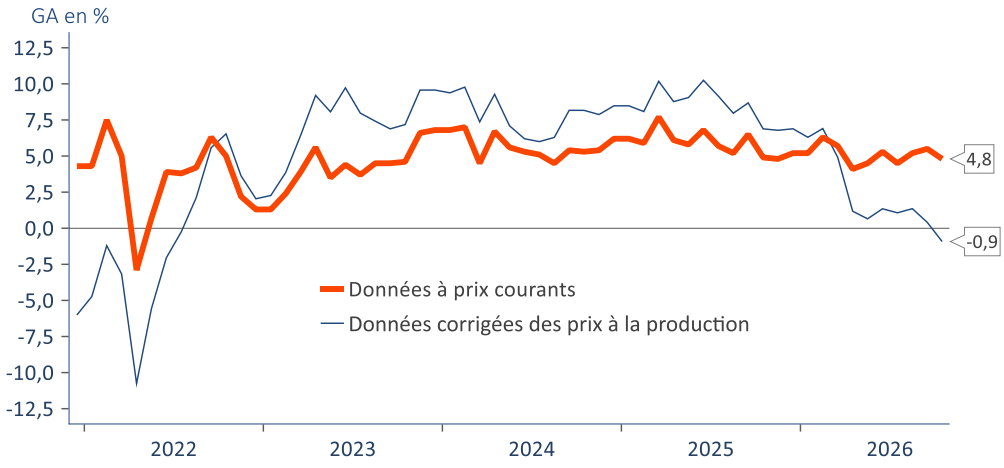
Investissement dans l'immobilier et la construction



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

L'ensemble n'aide guère à soutenir la production industrielle dont tout laisse penser qu'elle évolue dorénavant en territoire négatif, à l'exception, peut-être, du secteur technologique, au sujet duquel l'absence de données de prix impose la prudence.

Croissance annuelle de la valeur ajoutée industrielle en Chine



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Ce n'est, manifestement pas d'Asie que viendra l'éventuel élan conjoncturel pour aider à envisager 2027 sous un jour un peu plus clément que celui qui se profile dans le reste du monde. L'IA par l'illusion de croissance qu'elle crée et l'inflation qu'elle alimente plus ou moins directement finit-elle par produire l'effet inverse de celui escompté ? La question se pose et de sa réponse semblent dépendre de plus en plus les perspectives économiques et financières pour l'an prochain.

Véronique Riches-Flores

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.
RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.
Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.
Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.
La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.
Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. Véronique Riches-Flores, contact.vrf@*richesflores.com*